

**Monsieur le Président Fédéral
Mesdames, Messieurs les délégués
Mesdames, Messieurs, Chers amis**

L'assemblée générale a pour objectif de faire le bilan de l'année écoulée mais elle a offre aussi l'opportunité de partager avec vous une vision de l'avenir de notre sport.

C'est pourquoi au travers des quelques minutes qui me sont allouées je vais m'attacher bien entendu à revenir sur les évènements majeurs de cette année 2010 mais aussi essayer de vous faire part des grandes lignes de l'évolution de la politique de la direction technique nationale.

Sur le plan sportif le constat est relativement simple, les progrès de nos jeunes athlètes se confirment et, même si l'on peut toujours espérer aller plus vite, il est indiscutable d'une part que nous continuons à avancer et d'autre part que la différence avec les pays asiatiques est toujours une réalité.

Les nombreuses médailles remportées dans les différentes compétitions internationales témoignent de la vitalité du groupe et de la qualité du travail effectué.

Ce travail qui a démarré avec le premier groupe France détection en juillet 2002 continue à porter ses fruits, les résultats restent en conformité avec les objectifs fixés dans notre « plan de 10 ans » et on peut affirmer aujourd'hui sans crainte de se tromper que la France va retrouver à courte échéance sa place dans le groupe des nations de pointe.

Vous connaissez bien entendu les performances de nos athlètes, je ne vous infligerai donc pas un récapitulatif des médailles glanées depuis douze mois mais je souhaite tout de même mettre en exergue :

- le troisième doublé consécutif des équipes garçons aux championnats d'Europe des jeunes ;**
- le triplé des cadets aux Top 10 européen ;**
- la médaille de bronze de Simon Gauzy aux premiers Jeux Olympiques des Jeunes à Singapour ;**
- la médaille de bronze par équipes aux championnats d'Europe seniors.**

Je ne voudrais non plus pas passer sous silence le fait que, pour la première fois, tous les athlètes participant aux Championnats d'Europe des Jeunes sont revenus avec une médaille. Cela souligne la qualité du groupe et les progrès de nos jeunes filles.

S'il est tout à fait normal de se féliciter de résultats qui légitiment la stratégie mise en place et confirment la qualité du travail effectué par nos entraîneurs, il faut aussi mettre en œuvre les évolutions qui nous permettront, d'une part, de transformer les bons joueurs d'aujourd'hui en excellents joueurs de demain et, d'autre part, d'assurer une permanence du haut niveau en France.

Dans ce domaine, à la demande du Ministère des Sports, nous avons mis en place une nouvelle filière du haut niveau qui s'appelle aujourd'hui : Parcours d'Excellence Sportive.

Au-delà d'un nouveau sigle cette nouvelle stratégie est, de mon point de vue, un tournant capital dans notre paysage du haut niveau.

L'athlète est maintenant devenu le personnage central de toutes nos actions, nous sommes passés d'une réflexion où la création et le fonctionnement de structures étaient prioritaires à une organisation où la réalité de la vie de l'athlète et de son environnement est une priorité absolue.

Ce changement fondamental qui recentre notre énergie et nos moyens sur la sélection et la formation de jeunes talents nous rapproche de la réalité de l'excellence où réflexion et action sont toujours centrées sur les individus.

Nous passons d'une organisation qui évaluait son action par rapport à son fonctionnement et l'évolution moyenne d'un groupe à une organisation dont l'évaluation est directement liée aux progrès des meilleurs et leur positionnement par rapport au plus haut niveau mondial

Ce nouveau PES, intégrant de nombreuses structures, marque certainement le point de départ d'un changement plus important qui fera évoluer la réalité du haut niveau français en lui donnant une véritable culture de l'excellence.

Grace à une plus grande cohérence de la formation des plus jeunes nous pourrons faire en sorte de travailler dès le début du parcours sur les objectifs essentiels tant sur le plan des compétences techniques nécessaires pour espérer jouer un rôle dans le concert mondial que les qualités d'autonomie indispensables à très haut niveau.

Nous devons faire évoluer notre formation afin de préparer nos joueurs cette autonomie en :

- leur donnant une meilleure vision de leur jeu et de leur carrière ;**
- les associant davantage aux décisions qui les concernent ;**
- leur enseignant plus tôt la réalité du haut niveau ;**
- leur apportant une meilleure compréhension de leur environnement ;**
- les rendant plus adaptables.**

Ce passage d'une organisation basée sur une centralisation de l'entraînement des meilleurs dans des structures nationales à la création d'un réseau d'outils de taille et d'organisation différentes permettra de renforcer cette cohérence de formation.

Cette évolution s'effectuera pas à pas mais c'est à ce prix que notre haut niveau pourra être présent régulièrement sur les podiums ; sans aucun doute l'implication des clubs dans l'excellence doit être plus importante que ce qu'elle est aujourd'hui.

Si nous devons concevoir notre PES avec un élargissement de notre base plus impliquée dans les domaines du recrutement et de la formation des plus jeunes nous ne pouvons pas le limiter au seul territoire national.

Dans le monde le paysage de l'entraînement des meilleurs a considérablement évolué depuis une dizaine d'années.

Les structures d'entraînement, autrefois uniquement mises en place et contrôlées par les fédérations, deviennent maintenant l'affaire de grands clubs, de structures privées à l'initiative de champions (Werner Schlager Académie à Vienne) ou de fabricants.

Cette évolution va conduire à une concurrence de plus en plus forte pour obtenir les services des meilleurs entraîneurs et la présence des meilleurs joueurs.

Cette nouvelle donne doit nous inciter à réagir vite dans deux directions.

La première étant d'assurer la présence de l'INSEP dans les meilleurs centres d'entraînement au monde et d'intégrer dans le nouveau réseau des centres d'entraînement agréés par l'ITTF d'autres structures françaises afin de bénéficier d'un apport économique intéressant et de la présence régulière de bons joueurs indispensable aux progrès de nos meilleurs jeunes.

La seconde étant la création de liens forts avec quelques unes de ces structures afin de pouvoir bénéficier de façon simple et rapide de la qualité de leurs services.

De ce point de vue la valorisation des entraîneurs français au niveau international est un enjeu majeur afin que nous devenions des acteurs du système d'entraînement international qui vient maintenant s'ajouter et, peut être un jour, remplacer les systèmes nationaux.

Au-delà de ce nouveau positionnement et malgré les progrès indiscutables de nos entraîneurs de club dont je veux saluer ici la qualité de travail et d'investissement je crois que pour réellement concurrencer les nations asiatiques nous devons remettre en cause notre système général de fonctionnement.

Il faut que le haut niveau et les athlètes de l'équipe de France soient placés structurellement en haut de la pyramide de notre sport qui, pour le moment, reste encore trop régionaliste et limitée à des ambitions locales et des objectifs étroits.

Si nous voulons réellement gagner au niveau mondial nous ne pourrons pas faire l'économie de repenser notre système pour que notre fonctionnement permette aux joueurs d'avoir l'esprit clair par rapport aux objectifs prioritaires.

A l'heure où la fédération affiche ses ambitions d'organiser à nouveau des événements majeurs ce nouveau système permettrait de confirmer notre volonté de jouer un rôle majeur dans le sport de haut niveau et de rentabiliser les évolutions notées dans différents secteurs qui lui sont directement liés.

Un de ces secteurs est la formation, dans ce domaine les douze derniers mois auront sensiblement changé le paysage au sein de notre fédération.

Après trois années d'étude sur l'employabilité, les métiers et les nouveaux diplômes proposés par le Ministère, une nouvelle filière de formation professionnelle est née.

Au regard des métiers qui sont proposés aujourd'hui dans notre discipline, des formations et des diplômes existent.

Le diplôme d'Etat supérieur (DES) qui forme l'entraîneur de haut-niveau, le diplôme d'Etat (DE) qui forme des entraîneurs susceptibles de former des joueurs mais aussi de diriger des structures, le BPJEPS APT avec son Certificat de Spécialité qui vise à la fois l'animation et le développement de l'activité.

Aujourd'hui, nos centres de formation viennent de sélectionner les deuxièmes promotions :

- l'INSEP en collaboration avec la FFTT pour le DES ;**
- le CREPS de Chatenay-Malabry et la Ligue d'Ile de France ainsi que la FFTT pour un premier DE ;**
- le CREPS de Montpellier, la Ligue du Languedoc-Roussillon et la FFTT pour le deuxième DE ;**
- Le CREPS de Nantes et la FFTT pour le premier CS.**

Toutes ces formations fonctionnent de la même manière ; le choix de formation s'effectue en fonction du métier ciblé.

Une fois les tests de sélection effectués les candidats sont positionnés et démarrent ensuite une formation en alternance théorie/pratique.

Ce nouveau type de formation apporte des compétences permettant d'intégrer le monde du travail avec des outils adaptés.

Une véritable école des entraîneurs est née avec, au final, une compétence affichée en fonction du métier choisi.

Aujourd'hui, l'analyse de l'activité professionnelle des cadres techniques montre que nous avons besoin de 50 diplômés par an sortant d'une ou des écoles présentées ci-dessus.

Dans ce nouveau paysage, la DTN travaille sur deux aspects :

- la cohérence du dispositif sur l'ensemble du territoire ;**
- la qualité de la formation dispensée dans chaque école.**

Un quatrième diplôme professionnel devrait voir le jour au début de l'année civile 2011, il s'agit du Certificat de Qualification Professionnelle (CQP).

Ce diplôme de la branche Sport devrait permettre l'emploi de cadres techniques à temps très partiel, ne dépassant pas 350 heures annuelles mais permettant ainsi à de nombreuses structures d'embaucher le plus simplement possible un cadre technique capable d'animer des publics jusqu'à un niveau départemental.

Dès que la FFTT pourra proposer officiellement ce CQP, elle ne manquera pas de faire une large communication autour car ce diplôme sera certainement d'une grande utilité pour les structures d'une cinquantaine de licenciés.

Parallèlement à ce chantier de la formation professionnelle la Direction Technique Nationale a continué à mettre l'accent sur la formation continue.

De nombreux modules sont proposés tout au long de l'année. Ils touchent aussi bien le développement, le baby-ping, que la route du haut-niveau et l'entraînement physique.

Chacun dans son domaine peut donc obtenir un complément d'information à un moment donné pour accroître sa compétence.

Dans ce département formation, dirigé par Gilles Corbion, les productions pédagogiques ont aussi une bonne place.

Le kit pédagogique baby-ping rencontre un vif succès.

La réalisation de ces outils se fait avant tout en répondant aux besoins exprimés par les clubs qui sont toujours associés à leur conception et à leur élaboration.

Si, aujourd'hui, on peut se satisfaire d'un département de formation qui propose des cursus adaptés aux métiers, qui permet aux futurs cadres de développer leurs compétences, qui répond à la fois au développement de l'activité mais aussi à la formation de nos élites, il reste

cependant un domaine sur lequel nous devons travailler tous ensemble.

Il s'agit de la réalité du travail de cadre technique, je suis conscient de la situation de la majorité des clubs employeurs qui font beaucoup d'efforts pour pouvoir offrir un salaire décent à leur cadre.

Malheureusement, tant que le tennis de table ne parviendra pas à conquérir une réalité économique propre, il est illusoire de penser que la perte régulière de nombre de cadres compétents puisse s'arrêter.

Même en évoluant dans le bon sens il faudra beaucoup de temps c'est pourquoi nous devons réfléchir ensemble employeurs et employés pour être innovants et imaginer un nouveau cadre pour certains emplois d'entraîneurs, en particulier ceux pour qui l'entraînement vers le haut niveau occupe une place importante dans leur emploi du temps.

Cette évolution doit nous amener vers la création de postes de « professeur de tennis de table » sur le modèle des profs de tennis ou des maitres d'armes d'escrime qui permettrait de faire cohabiter une activité liée aux besoins généraux d'un club avec une activité privée basée sur des leçons et des stages.

Si nous voulons vraiment que nos formations et nos outils pédagogiques aient une vraie valeur nous devons trouver des solutions pour que les emplois répondent aux demandes et aux besoins des cadres de talent.

Cette réflexion sur la formation ne serait pas complète s'il elle ne prenait pas en compte l'intégration de la place de plus en plus prégnante de l'Internet et le nomadisme des individus.

L'éducation et la formation ne sont plus aujourd'hui verticales mais horizontales.

Nous devons donc nous adapter à cette évolution et faire en sorte que nos outils de formation prennent en compte cette nouvelle dimension.

Ce constat m'amène tout naturellement à aborder le troisième grand volet de notre action dont j'ai chargé Bernard Bousigue.

Il s'agit de la communication, à la lumière de ce que je viens d'expliquer dans le domaine de la formation, elle prend une place prioritaire.

Il ne s'agit pas de dire seulement ce que l'on fait mais d'aller plus loin en faisant partager ce que l'on sait pour aider l'ensemble des acteurs à progresser plus vite.

Notre objectif est clair :

D'une part passer progressivement d'une communication verticale à une communication réseau (collaborative, participative).

D'autre part élargir le périmètre du collectif technique et donner du sens aux pôles de compétences en agrégeant l'ensemble des acteurs participant aux différents projets

de la DTN et en détectant les éducateurs susceptibles de s'engager sur le pôle de compétence entraînement.

Un pas important vient d'être franchi avec le choix d'un blog DTN s'appuyant sur l'éditeur Wordpress qui nous permet d'ores et déjà de partager l'actualité DTN en termes de circulaires, informations techniques, bonnes pratiques.

Après une phase test qui s'est déroulée durant le mois d'octobre le blog a été ouvert le 1^{er} Novembre ; au 15 Novembre on comptabilisait déjà 70 inscrits.

La deuxième étape qui se déroulera jusqu'au mois de mai 2011 a pour objectif d'intégrer de nouveaux membres pour atteindre environ le nombre de 200.

Durant cette période nous nous attacherons également à stabiliser le contenu institutionnel et à analyser les pratiques des usagers afin de valoriser les meilleures.

Parallèlement nous veillerons à développer l'implication des structures de haut niveau et à structurer la nouvelle WebTV du service recherche et aide à l'entraînement.

Ce nouvel outil permettra aux athlètes d'avoir, n'importe où dans le monde, accès à des images de leurs rencontres précédentes ou de séances d'entraînement.

Si nous voulons voir le tennis de table devenir un des sports majeurs du 21^o siècle si nous voulons que nos athlètes puissent être concurrentiels dans la lutte pour les médailles Olympiques et mondiales nous devons accepter de changer radicalement notre façon de fonctionner, l'avenir ne peut plus être pensé comme prolongement du passé.

A l'heure où l'Europe perd de plus en plus de terrain vis-à-vis de l'Asie et est même en passe d'être rattrapée par d'autres continents nous nous devons de relever ce défi vital pour l'avenir de notre sport.

Sachez que vous pouvez compter sur moi pour continuer à participer à cette réflexion qui, comme vous l'avez certainement compris, me semble indispensable.

Bonnes fêtes de fin d'année.

Merci de m'avoir prêté attention.

**Michel Gadat
DTN FFTT**